

L'UFP hausse le ton

Dans une déclaration en date du 26 février, L'Union des Forces de Progrès (UFP) fait une sortie musclée contre le pouvoir et les organisations professionnelles qui lui sont proches.

Sur le plan politique, l'UFP déclare que la dernière élection a engendré un climat malsain de suspicion et de stress qui a gagné tous les milieux sociaux et politiques. Les résultats de l'élection ont eu, selon l'UFP, pour effet de dissiper l'espoir nourri par certains de voir s'opérer le changement et celui de ceux qui avaient parié sur une victoire facile et transparente du candidat au pouvoir. Sur le plan social, il fustige la baisse du pouvoir d'achat des citoyens. Pour l'UFP, les promesses faites par le candidat au cours de sa campagne électorale et particulièrement celles relatives à l'augmentation des salaires n'ont pas suffi à atténuer le désespoir général. En effet, dès le lendemain de cette élection, les prix des denrées ont flambé à des taux qui ont largement absorbé l'augmentation des salaires promise par le président lors de sa campagne électorale. Dans un tableau comparatif des prix de certains produits de première nécessité, sans le thé et le sucre, entre le lendemain des élections et la date d'aujourd'hui, l'UFP fait ressortir des augmentations de prix qui ont atteint 4 900 UM pour la tonne de ciment, 1500 UM pour le blé (sac de 50 kg) et farine, 700 UM pour le bidon de 10 litres d'huile...

Dans le domaine de la santé, l'UFP déclare que les souffrances des citoyens ont encore été

accentuées par l'accès difficile aux services de base ajoutés à leur qualité médiocre du fait de la démission de l'Etat et l'hégémonie du monopole privé.

Dans le domaine du transport public, l'UFP fustige la mauvaise politique de la Fédération Nationale du Transport (FNT) qui impose un système qui ne se soucie que du bénéfice à tout prix, sans prendre en compte les aspects humanitaires... obligeant les citoyens sans moyens à se déplacer par taxi et à attendre longtemps sur les trottoirs...

Parlant de la Fédération Nationale de Boulangerie (FNB), l'UFP affirme qu'elle manipule sans aucun gêne le pain du citoyen en jouant sur le prix et le volume de la baguette qui est passée de 20 à 40 UM. S'agissant de l'affaire du MDRE et de la vente de la raffinerie de Nouadhibou, l'UFP souligne qu'elles dénotent du mépris avec lequel les responsables dans tous les secteurs du pays et à tous les niveaux, traitent la chose publique et dilapident les derniers.

L'UFP qui se dit préoccupée par la crise que vit le pays et par la souffrance qui étouffent les citoyens termine sa déclaration sur une note d'espoir suite aux promesses du gouvernement, lors du dernier conseil des ministres ainsi que les mesures entreprises au niveau du MDRE, mais déclare qu'elle demeure vigilante, espérant une réelle opération " mains propres."

Rappelons que l'Union des Forces du Progrès (UFP) est le deuxième parti politique à avoir publié une déclaration après l'Union Sociale Démocrate (USD), depuis le déclenchement de l'opération " mains propres ".